

Table des matières

Partie 1. Le marché du travail en France

Fiche 1	La population active.....	7
Fiche 2	L'emploi	11
Fiche 3	La mesure du chômage.....	19

Partie 2. Les théories de l'emploi et du chômage

Fiche 4	L'offre de travail des ménages	29
Fiche 5	Le capital humain.....	33
Fiche 6	La demande de travail des entreprises.....	35
Fiche 7	L'équilibre général de plein-emploi.....	39
Fiche 8	Le chômage involontaire chez Keynes	43
Fiche 9	La relation inflation-chômage.....	51
Fiche 10	Le taux de chômage naturel.....	57
Fiche 11	Les fondements microéconomiques du chômage d'équilibre	65
Fiche 12	Difficultés d'appariements et chômage d'équilibre.....	73
Fiche 13	Le paradoxe des coûts dans les modèles postkeynésiens de répartition des revenus.....	77

Partie 3. Les représentations du marché du travail comme institution sociale

Fiche 14	Les systèmes de relations professionnelles	89
Fiche 15	La segmentation du marché du travail.....	95
Fiche 16	Les théories radicales de l'exploitation de la force de travail.....	101
Fiche 17	Les mutations du rapport salarial	105
Fiche 18	L'économie néo-institutionnelle du contrat de travail.....	113
Fiche 19	L'économie des Conventions.....	119

Partie 4. Les politiques de lutte contre le chômage

Fiche 20	La politique conjoncturelle.....	127
Fiche 21	La politique structurelle de l'emploi.....	135
Fiche 22	Les revenus de remplacement.....	143
Fiche 23	Le chômage partiel.....	151
Fiche 24	La formation professionnelle des adultes.....	155
Fiche 25	Les contrats aidés	163
Fiche 26	Les mesures générales d'allègement du coût du travail	169
Fiche 27	La réduction du temps de travail	179
Index.....		187

Partie 1

Le marché du travail en France



La population active

- I. Les évolutions de la population active en longue période
- II. Tendances récentes et projections

• Définitions

- **La population active** est composée des individus qui ont un emploi ou qui souhaitent occuper un emploi. La population active au sens du Bureau international du travail (BIT) regroupe la population active occupée au sens du BIT et les chômeurs au sens du BIT (cf. Fiche 3).
- **Le taux d'activité** est le rapport entre le nombre de personnes en activité et la population totale.

I. Les évolutions de la population active en longue période

A. Une population active à majorité rurale au XIX^e siècle

En 1850, au lendemain de la Révolution industrielle, la population active est de 15 millions de personnes. Elle est à majorité rurale. Les paysans représentent 60 % de la population active, soit 9 millions de personnes. On dénombre alors 4 millions d'ouvriers (27 % de la population active) et 3 millions d'employés dans les services (20 % de la population active). Au tournant du XX^e siècle, l'exode rural et l'industrialisation conduisent à l'augmentation du nombre d'ouvriers et à la décline progressive du nombre d'actifs agricoles. Le nombre de paysans reste supérieur au nombre d'ouvriers jusqu'à 1930.

B. La population active des Trente Glorieuses

La population active s'est stabilisée autour de 20 millions d'individus au cours de la première moitié du XX^e siècle; elle a peu progressé en raison des conséquences démographiques des deux conflits mondiaux. Elle croît ensuite à un rythme supérieur à 1 % par an à partir de 1960, lorsque les générations issues du baby-boom (intervenu au lendemain de la Seconde Guerre mondiale) entrent sur le marché du travail. Elle est alors composée d'une main-d'œuvre jeune, majoritairement masculine dans l'industrie,

secteur-moteur de la croissance des Trente Glorieuses. La population active se féminise peu à peu. Le travail des femmes se développe dans le secteur tertiaire. L'économie est en plein-emploi et le recours à la main-d'œuvre immigrée permet aux entreprises faire face aux pénuries de main-d'œuvre, notamment dans l'industrie automobile.

Le nombre d'ouvriers atteint un pic de 8,3 millions en 1975. La moitié des actifs est employée dans les services. Le nombre de paysans continue de baisser.

C. La population active au tournant du xxi^e siècle

Dans la période qui suit les Trente Glorieuses, la population active croît au même taux de 1975 à 1985, puis à un taux sensiblement inférieur à 1% jusqu'au début des années 2000. D'un côté, le taux d'activité des femmes croît fortement. De l'autre, l'allongement de la durée de la scolarisation retarde l'entrée sur le marché du travail des jeunes adultes.

Le milieu des années 2000 marque le départ à la retraite des générations issues du baby-boom de l'après-Seconde Guerre mondiale. Il y avait 4 actifs pour 1 inactif de plus de 60 ans en 1950. Ce rapport actifs/inactifs est de 2,1 en 2005. La population active croît, depuis, à un rythme moyen de 0,35% par an.

Désormais, plus des trois quarts des actifs occupent un emploi dans le secteur tertiaire, 20% dans l'industrie et le bâtiment et 2,5% dans l'agriculture.

II. Tendances récentes et projections

La population active de 15 ans et plus était, en 2018, de 29,8 millions de personnes. Le taux d'activité, rapportant le nombre d'actifs à la population totale, atteint un pic de 71,9% son plus haut niveau depuis 1975. Il est inférieur à la moyenne européenne, de 73,7%. Le taux d'activité est le plus important dans la tranche 25-54 ans où il atteint 87,7%, la moyenne européenne étant de 85,9%.

A. La hausse du taux d'activité des femmes et des seniors

Au cours de la décennie 2010, l'augmentation du taux d'activité est en partie liée à la hausse du taux d'activité des femmes, qui s'est accru de 3,1% sur la décennie (contre 1,2% pour les hommes). En 2018, le taux d'activité des femmes était de 68,2%, contre 75,8% pour les hommes – les moyennes européennes étant respectivement de 68,3% pour les femmes et 79,2% pour les hommes.

La part la plus importante de la hausse des taux d'activité est due à l'augmentation de l'activité des seniors. Le taux d'activité des 50-64 ans a augmenté de 10,9% en 10 ans et atteint 66,5%. Cette hausse du taux d'activité des seniors est liée aux réformes ayant eu pour effet de reculer l'âge de départ à la retraite et de restreindre

les cessations anticipées d'activité. Pour autant, si le taux d'activité des 55-59 ans atteint 77,2%, le taux d'activité des 60-64 ans, également en hausse, lui est inférieur. Il est de 33,5%, pour un taux d'emploi de 31%. Ceci indique que les entreprises offrent peu de perspectives d'emploi aux seniors au-delà de 59 ans. Globalement, le taux d'activité des 55-64 ans est de 56% et reste inférieur à la moyenne européenne (62%).

Enfin, le taux d'activité des jeunes de 15-24 ans se stabilise. Il est de 37,7%. 700 000 jeunes entrent tous les ans sur le marché du travail.

B. Les projections à long terme

Les projections de l'INSEE indiquent que la population active croîtra à un rythme moyen de 0,15% par an (+45 000 personnes) entre 2015 et 2070. Elle atteindrait 31,2 millions en 2040 et 32,1 millions en 2070. Le vieillissement de la population engendrera une dégradation du ratio actif/inactif. Le rapport entre actifs et inactifs de plus de 60 ans passerait de 1,9 en 2015 à 1,4 en 2070.

L'emploi

- I. La dynamique de l'emploi en longue période
- II. L'emploi en France au xx^e siècle

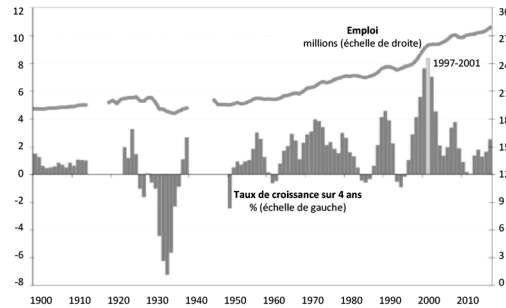
- Définitions

- **Une personne en emploi** (i.e. un actif occupé) au sens du BIT est une personne âgée de 15 ans ou plus ayant effectué au moins une heure de travail rémunéré au cours de la semaine de référence ou ayant gardé un lien formel avec son emploi (congés annuels, maladie, maternité, etc.).
- **Le taux d'emploi** est le rapport entre le nombre de personnes en emploi et la population totale.
- **Le taux d'emploi en équivalent temps plein** rapporte les effectifs en emploi, convertis en équivalent temps plein dans leur emploi principal, à la population totale.

I. La dynamique de l'emploi en longue période

Le graphique 1 livre un aperçu de l'évolution de l'emploi à long terme en France. L'emploi croît faiblement au cours de la première partie du xx^e siècle, où il se stabilise autour de 20 millions d'actifs occupés. Il subit les conséquences de la crise des années 30 pour redémarrer après la Seconde Guerre mondiale. À partir de 1945, quatre périodes peuvent être distinguées : les Trente Glorieuses (1945-75), l'avènement du chômage de masse (1975-85), les 35 heures (1997-2001), l'accroissement du contenu en emploi de la croissance (à partir de 2002).

Graphique 1. L'emploi en France 1900-2017



Source : INSEE

Encadré 1. Les déterminants macroéconomiques de l'emploi

L'emploi représente le nombre de travailleurs utilisés par les entreprises pour produire les richesses matérielles ou immatérielles formant le *Produit intérieur brut* (le PIB).

L'emploi dépend alors du PIB (cette relation a été mise en évidence par Arthur Okun), mais aussi de *son contenu en emplois*. Le contenu en emploi de la production correspond au nombre de travailleurs nécessaires pour produire une quantité donnée de biens et services. Si ce nombre d'individus est faible, la productivité du travail est forte. Cela signifie qu'il faut relativement peu d'individus pour produire une quantité donnée de biens. Le contenu en emploi de la production est, dans ce cas faible ; la production est pauvre en emploi, mais potentiellement importante quand toute la main-d'œuvre disponible est employée (i.e. lorsque l'économie est en plein-emploi). Par contre, si la productivité est faible, le contenu en emploi de la production est élevé, mais le potentiel de production de l'économie est plus faible que précédemment en plein-emploi. L'inverse de la productivité apparente du travail Y/N donne par conséquent une indication du contenu en emploi de la production.

L'équation 1 montre que l'emploi dépend du volume de la production et de son contenu en emploi :

$$N = Y \cdot 1 / \left(\frac{Y}{N} \right)$$

où N est le nombre d'emplois, Y le PIB et $\frac{Y}{N}$ la productivité du travail.

Si l'on raisonne en dynamique, des gains de productivité élevés signifient par conséquent que la croissance devient moins riche en emplois. Symétriquement, des gains de productivité plus faibles indiquent que la croissance est en train de s'enrichir en emplois.